

Culte synodal - Samedi 11 mai 2024

Lectures bibliques

1 Jean 4 : 11 – 16

11 Bien-aimés, si Dieu nous a tant aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres. 12 Personne n'a jamais vu Dieu. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est accompli en nous.

13 A ceci nous savons que nous demeurons en lui, comme lui en nous : c'est qu'il nous a donné de son Esprit. 14 Et nous, nous avons vu et nous témoignons que le Père a envoyé le Fils comme sauveur du monde. 15 Celui qui reconnaît que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, comme lui en Dieu. 16 Et nous, nous connaissons l'amour que Dieu a pour nous, et nous l'avons cru. Dieu est amour ; celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui.

Jean 17 : 11 – 19

11 Je ne suis plus dans le monde ; eux sont dans le monde, et moi, je viens à toi. Père saint, garde-les en ton nom, ce nom que tu m'as donné, pour qu'ils soient un comme nous. 12 Lorsque j'étais avec eux, moi, je les gardais en ton nom, ce nom que tu m'as donné. Je les ai préservés, et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon celui qui est voué à la perdition, pour que l'Écriture soit accomplie. 13 Maintenant, je viens à toi, et je parle ainsi dans le monde pour qu'ils aient en eux ma joie, complète. 14 Moi, je leur ai donné ta parole, et le monde les a détestés, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi, je ne suis pas du monde. 15 Je ne te demande pas de les enlever du monde, mais de les garder du Mauvais. 16 Ils ne sont pas du monde, comme moi, je ne suis pas du monde. 17 Consacre-les par la vérité : c'est ta parole qui est la vérité. 18 Comme tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi je les ai envoyés dans le monde. 19 Et moi, je me consacre moi-même pour eux, pour qu'eux aussi soient consacrés par la vérité.

Prédication

Frères et sœurs,

Voilà qu'à l'issue de notre synode, alors que comme les disciples, nous avons essayé de discerner vers où le chemin de fidélité au Christ devait nous conduire, nous prenons conscience qu'il prie pour nous et nous confie au Père, comme il l'a fait pour ses proches au moment de partir.

Nous qui vivons dans ce temps de l'absence, ce temps de l'après, ce temps de l'attente, nous voilà donc au bénéfice de cette prière qui monte de Jésus vers son Père.

Elle comporte deux demandes :

Jésus demande à Dieu de garder ses disciples, de nous garder, dans la révélation qu'il a portée jusqu'à son terme, marqué par sa Passion, sa mort et sa Résurrection.

Maintenus dans cette révélation, enracinés profondément en elle, nous resterons ainsi « saints », ce qui signifie que nous resterons propriété du Père Saint, mis à part du monde, mais agissant dans le monde et pour le monde.

Ceci avec un but : que nous restions unis, dans une unité donnée et inspirée par celle qui existe entre le Père et le Fils.

Une unité qui, nous le voyons bien n'implique pas identité de manifestation. Père et Fils agissent en effet différemment dans le monde. Ce qui est le cœur de cette unité reste l'ancrage dans la révélation portée par le Christ.

Les temps, les lieux, les contextes, susciteront des manières variées de vivre et de manifester au monde cet enracinement. Et, générations après générations, siècles après siècles, synode après synode, nous tentons, avec ce que nous sommes, de trouver comment exprimer, à nouveaux frais notre fidélité à la Parole.

Nous cherchons, expérimentons, des manières conformes à notre époque de rendre compte de notre appartenance à Dieu, de notre « du monde et pas du monde ».

Jésus prie, pour ses disciples, pour nous aussi. Et il le fait publiquement, afin que nul n'en ignore.

Ainsi nous pouvons, à tout moment, et particulièrement dans les moments de doute, de difficulté, d'incertitude, revenir sur ces mots qui nous confient à Dieu dans notre engagement à sa suite, dans nos ministères.

Et justement, il est bon de nous rappeler que Jésus prie, là, au moment de l'Adieu. Au moment où les disciples vont vivre le deuil, l'angoisse de la séparation, l'impuissance devant l'énormité de la mission qui leur est confiée.

Un moment où tout est à faire, à mettre sur pieds à organiser.

Un moment où les personnes engagées se comptent en centaines peut-être. Un moment de fragilité extrême de ce qu'on ne peut même pas encore appeler une Église.

Un moment où le monde leur est hostile, et loin d'être préparé à accueillir le message qu'ils sont appelés à leur délivrer.

Et nous voudrions que cela soit plus simple pour nous ?

Mais si nous regardons en face les choses : nous sommes plus de 2000 ans plus tard, et ... nous sommes là ! Ils n'ont pas si mal réussi nos ancêtres dans la foi, malgré leurs peurs, leurs réticences, leurs incompréhensions, leurs conflits internes, les attaques externes dont ils ont fait les frais etc ...

Nous sommes là. Portés, nous aussi par la prière de Jésus.

Sans doute parce que la deuxième demande de Jésus au Père, au fil de sa prière, a porté du fruit. Que lui a-t-il demandé ? La sanctification des siens.

Non pas de les transformer en personnes parfaites ... là, je craindrais fort que cela n'ait pas bien réussi !! (bien sûr je ne parle là que pour moi ! ... pour vous autres, je n'oserais me prononcer ! Je vous laisse juges !!)

Cette sanctification : il ne s'agit, ni d'un acte rituel qui aurait visé à retrouver une pureté considérée comme perdue. Ni non plus d'un perfectionnement moral que nous aurions à maintenir dans la durée.

Il s'agit pour Dieu, conformément au souhait de son Fils, de nous aider à entrer dans une relation de proximité et d'intimité avec lui, de nous inviter à nous reconnaître comme lui appartenant, et d'y découvrir là la marque même, et la condition de notre liberté la plus profonde.

Et c'est parce que depuis le jour où cette prière est montée à Dieu, des générations et des générations de chrétiens ont découvert cette liberté que cela leur donnait face aux attentes du monde, que nous nous retrouvons ici.

C'est parce que de cette ouverture, de cette autonomie vécue, ils ont témoigné, en paroles, et en actes : vivant en s'efforçant de toutes leurs forces de conformer leur existence en conséquence de leur attachement au Christ, que nous savons vers quel horizon orienter nos actes.

Nous avons reçu, par eux, le témoignage de ce que peut être la mission que Jésus nous donne, à tous et toutes, singulièrement, mais aussi et surtout communautairement.

Nous savons que notre rôle consiste à être des témoins vivants et agissants de la vérité reçue.

Nous avons le plus souvent une idée assez claire de vers où nous devons et voulons aller. La difficulté consiste à discerner le comment de l'affaire !! D'autant que ce comment varie résolument en fonction des temps, des lieux et des contextes.

Il pourrait même nous arriver de penser que ce serait tellement plus simple si Jésus nous avait fourni un vademecum précis de quoi faire, quand, où et comment !!!

Mais ce ne serait pas la liberté ! Tout le ministère de Jésus pointe d'ailleurs vers cette autonomisation qu'il attend de nous, cette responsabilisation de chacune de nos décisions et de chacun de nos actes.

Le seul commandement qu'il nous laisse c'est l'amour. Amour de Dieu, amour du prochain, amour envers soi-même ...

Mais voilà qui tombe à pic concernant cette proximité avec Dieu que nous visons et dont nous voulons vraiment vivre ! Car voilà ce que nous disait Jean dans son épître : *celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui.*

Voilà donc la recette infaillible pour cette sanctification que Jésus appelle de ses vœux !! Je ne peux empêcher une petite voix à l'intérieur de moi et qui me dit, sur un ton un peu sceptique peut-être : facile à dire ! Mais peut-être plus difficile à mettre en acte !

Et nous revoilà confrontés à la question du comment !!

Nous avons l'impression alors de tourner en rond. Il ne nous reste alors plus qu'à nous appuyer sur la seule chose qui vaille par sa solidité ... C'est la prière de Jésus pour ces disciples que nous nous efforçons d'être !!

Frères et sœurs, appuyons-nous avec confiance et fermeté sur cette prière et sur ses conséquences en nous. Émerveillons - nous de la tendresse de Jésus envers les témoins qu'il suscite et envoie, partout dans le monde et depuis si longtemps.

Alors quelles que soient les décisions prises au cours de notre synode, les options choisies, les organisations envisagées, et même si nous ne sommes pas pleinement satisfaits de ce qui se profile, s'il nous reste des doutes sur les possibilités que ces choix vont offrir à notre Église et à la vitalité de son témoignage, rappelons-nous que ni la prière de Jésus, ni sa tendresse, ne perdront de leur profondeur. Elles continueront à produire en nous des résultats inattendus, inespérés, pour le monde.

Il ne nous reste dès lors qu'à accepter seulement l'idée d'être au bénéfice de cette attention aimante du Fils envers nous, c'est cela qui, déjà, nous rapprochera du Père.

Et regardons, enfin, dans nos vies personnelles, dans nos vies d'Églises dans nos vies synodales, toutes les traces que cet amour pour nous a déposées.

Et, assurément, nous aurons en nous la joie complète que le Christ souhaite pour nous. Amen